

UNE ALLOCUTION DU R. P. MONSABRÉ.

Le saint jour de Pâques six mille hommes ont reçu la communion à l'église de Notre-Dame de Paris des mains de Mgr le co-adjuteur, du R. P. Monsabré et de deux chanoines de la Métropole.

Après la messe, le P. Monsabré a prononcé l'allocution suivante qui a vivement ému tous les assistants.

“ MESSIEURS,

“ L'Église veut que les louanges de l'Esprit-Saint retentissent dans les actions de grâces que nous rendons à Dieu pour ses grands-bienfaits, parce que l'Esprit-Saint est le don suprême de l'amour divin. Tous ensemble nous avons maintes fois béni et confessé, après nos communions, le Père qui remplit de son immense majesté le ciel et la terre, dont la parole féconde a fait jaillir du néant le monde et ses harmonies, à qui nous devons de vivre, de régner sur les créatures et d'être destinés à l'éternelle et ineffable béatitude de la vision divine : le Fils, substantielle et vénérable image de Dieu qui l'engendre, humilié pour nous dans le sein d'une Vierge, victime de nos péchés, restaurateur de l'humanité déchuë, vainqueur de la mort, source de toutes les grâces, fondateur de la société chrétienne. C'est aujourd'hui le tour de l'Esprit-Saint dont nous avons appris à connaître les sublimes opérations dans les sacrements de notre régénération et de notre perfectionnement : *Sanctum quoque Paraclétum Spiritum.*

“ Lui rendre hommage, Messieurs, ce n'est point détourner votre attention du grand mystère qui vient de sanctifier vos âmes ; car là où est Jésus-Christ, là est son Esprit. Il le respire en tous ceux qu'il vivifie. S'il vous donne sa chair et son sang dans l'Eucharistie, croyez bien qu'il ne veut pas s'en tenir à l'union purement transitoire de votre âme avec sa personne adorable : son dessein est de rester avec vous quand le sacrement sera consumé, et ce dessein s'exécute par l'union permanente de votre esprit avec son Esprit.

“ On le perd par le péché, ce don exquis de l'amour divin ; mais il laisse dans les caractères sacramentels des traces de son passage, des signes de rappel que ne peuvent effacer ni les sacrilèges efforts de nos actes coupables, ni la fange de nos habitudes dépravées. Chassé de l'âme, il est tout prêt à rentrer dans son temple profané dès que l'aspersion du sang de Jésus-Christ l'aura purifié et qu'on y pourra célébrer de nouveau les mystères divins.

“ Or, l'aspersion du sang de Jésus-Christ, vous l'avez reçue par la pénitence ; les mystères divins, vous venez d'y participer. Réjouissez-vous, Messieurs, Jésus Eucharistie va vous rendre son Esprit et faire revivre les prodiges de lumière et de force qui ont illustré votre régénération par le baptême et votre enrôlement dans la milice du Christ par la confirmation.